

# ***Bernache-Express***

---

Printemps 2018  
Vol. 19 No 3

Club d'Ornithologie  
Sorel-Tracy inc.

**Mot du président**

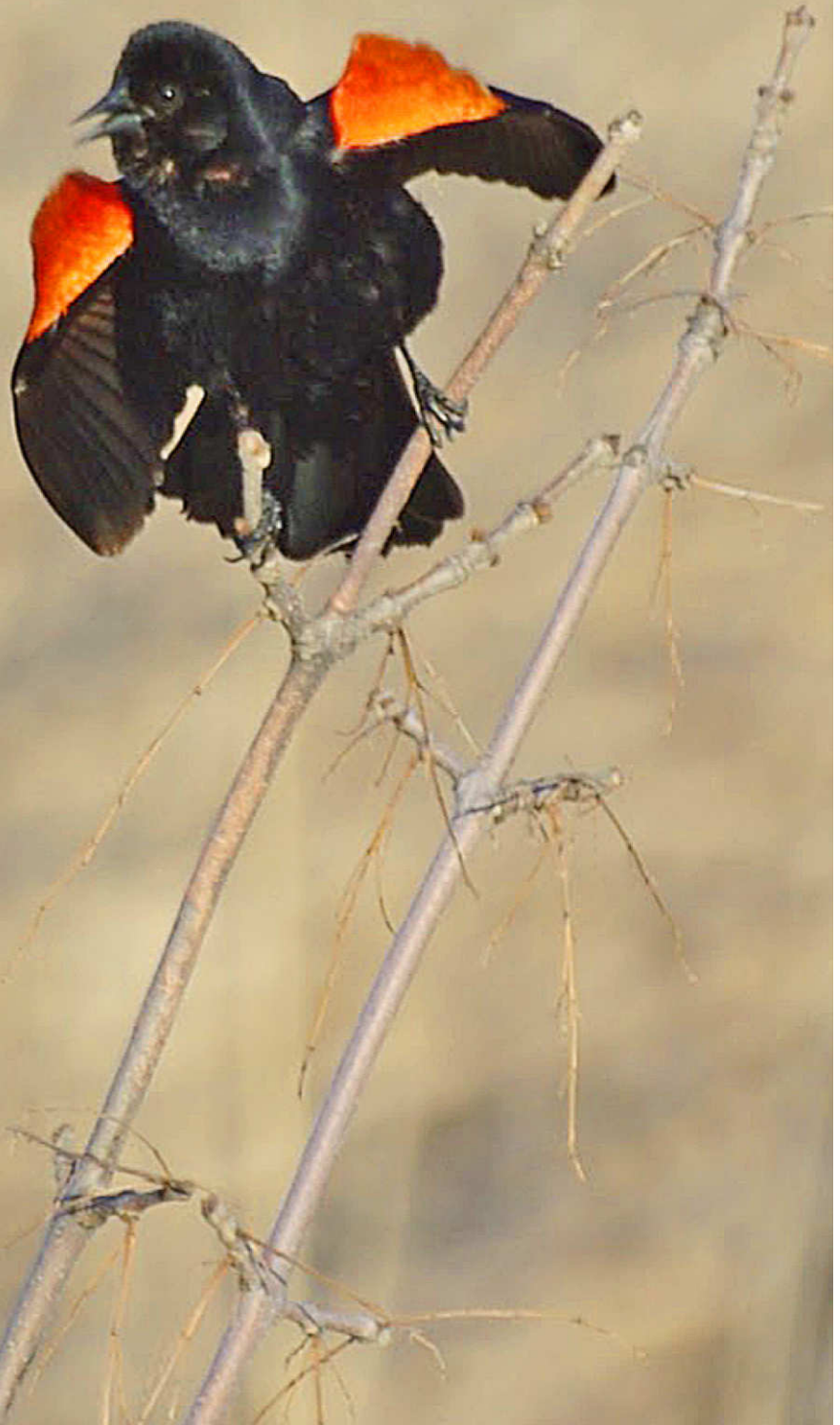
**Prochaines  
conférences**

**Prochaines sorties**

**Le recensement  
des oiseaux de Noël 2017**

**État des populations  
d'oiseaux du Canada**

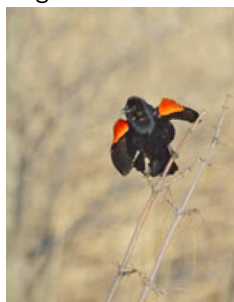
**Plus les rubriques  
habituelles**



## Table des matières

Mot du président	3
Prochaines conférences	5
Prochaines sorties	7
Politique de covoiturage	11
Résumé de conférence	12
Le recensement des oiseaux de Noël 2017	15
État des populations d'oiseaux Du Canada	20
Forum CostBernache	46

Page Couverture :



Carouge à épaulettes, mâle adulte  
photo Jean Crépeau

## Bernache-Express

Le Bernache-Express est l'organe d'information des membres du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy et est publié quatre fois par année

Prochaine date de tombée : le 15 mai 2018

Le contenu de Bernache-Express peut être reproduit si l'on en cite la provenance

Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada ISSN 1927-615X  
Société historique Pierre-de-Saurel

Tarif d'abonnement au club

25 \$ pour une cotisation annuelle individuelle

30 \$ pour une cotisation annuelle familiale Envoyez votre chèque à l'ordre du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy à l'adresse suivante :

COST, C.P. 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

Il est important que les membres renouvellent leur abonnement dès son expiration et nous vous remercions beaucoup de maintenir votre fidélité au COST

Notre club est également affilié au Regroupement QuébecOiseaux que l'on peut consulter sur le site

[www.quebecoiseaux.org](http://www.quebecoiseaux.org)

## Conseil d'administration

Clément-Michel Côté – président & adjoint au rédacteur en chef 450 743-3685

Mario Cloutier – vice-président 450 743-0665

Françoise Grondin – secrétaire 450 746-0545

Marie-Andrée Robillard – trésorière 450 746-0679

Francine Ouellet – directrice, conférences 450 743-0665

Cécile Page – directrice, accueil, comité des relations publiques 450 746-8451

Richard Brunet – directeur, webmestre 450 785-2385

Jean Beaudreault – directeur

Autres bénévoles :

Jean Crépeau, rédacteur en chef du Bernache-Express

Julien de la Bruère-Terreault, concepteur de notre site Internet

Reine-Marie St-Germain et autres aidants, préposés à l'accueil lors des assemblées

Notre site Internet : [www.ornitho-soreltracy.org](http://www.ornitho-soreltracy.org)

Notre courriel : [info@ornitho-soreltracy.org](mailto:info@ornitho-soreltracy.org)

Notre adresse postale : COST, CP 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

---

## Mot du président

---

Bonjour à tous, miroiseurs et miroiseuses,

J'espère que ce début de 2018 comble vos observations ornithologiques. Contrairement à l'an dernier, l'hiver semble vouloir se décrire comme étant particulièrement froid tout en justifiant quelques sursauts vers l'autre extrême quant températures. Les marmottes du 2 février nous ont signalé que l'hiver durerait encore six semaines, ce qui correspond presque à l'écart entre le 2 février et le 21 mars (sept semaines).

Depuis notre dernière communication, certains d'entre vous ont participé au « Recensement 2018 des Oiseaux de Noël (RON) » qui, cette année, s'est effectué dans un environnement froid, couvert de neige et de glace... Nos observations du RON 2017 ont justifié une augmentation de près de 50% du nombre total d'oiseaux observés par rapport à 2016 et ce, bien que le **total d'espèces observées (52)** soit comparable à nos relevés historiques. Pour une seconde année, une équipe a observé la « Tourterelle Turque » et, comme première dans l'histoire des RON's effectués par le COST, une équipe a pu observer un groupe de 30 « Dindons sauvages ».

Pour les mordus du « Harfang des neiges », il était au rendez-vous au RON pour une 24<sup>ie</sup> année. Concernant ce bel emblème québécois, j'ai pu en observer un total de neuf (9) lors d'un petit après-midi d'observations effectué le 25 janvier cela, au sein du périmètre des villages de Saint-Robert / Massueville / Saint-Louis, à l'intérieur des rangs : Thiersant, Prescott, Saint-Thomas et Picoudie.

Pour terminer, je vous recommande de demeurer à l'affût de nos activités printanières, en consultant notre journal le Bernache-Express ou notre site web.

Bonne Miroise !

Clément-Michel Côté  
Le président



Rio Tinto Fer et Titane  
est heureuse de soutenir les activités  
du Club d'ornithologie de Sorel-Tracy

[www.rft.com](http://www.rft.com)

**RioTinto**

---

## Prochaines conférences

---

Mardi, le 20 mars 2018 – Le fabuleux marais : Film de André Desrochers, producteur-réalisateur

Tourné sur 77 jours entre juin 2015 et octobre 2016, ce film met en vedette huit conteurs du Suroît ainsi que Pierre Verville et Georges Brossard. On y raconte pour la première fois à l'écran quelques-unes des innombrables légendes qui se perpétuent oralement depuis des lunes dans la région du Haut-St-Laurent et du lac St-François, selon la description du film.



«C'est la grand-mère de ma conjointe qui m'a raconté toutes ces histoires, relate André Desrochers dans un communiqué. Je me suis longtemps demandé si tout ça avait vraiment existé. Or, tout a été validé (par un historien). Je n'en revenais pas, la grand-mère disait vrai !»

---



## Mardi, le 17 avril 2018 – Le déclin du Gros-bec errant : résultat de menaces anthropiques ou d'un cycle naturel ?

Conférencier : Carl Savignac



Photo : Carl Savignac

Bien qu'étant l'une des espèces d'oiseaux des plus abondantes et des plus charismatiques au Québec dans les années 1975 à 1990, le Gros-bec errant (*Coccothraustes vespertinus*) subit, depuis près de 20 ans, un déclin prononcé de sa population. L'auteur du récent rapport sur la situation du Gros-bec errant commandé par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada discutera de l'écologie, des tendances démographiques, des menaces et du statut récemment attribué à cette espèce.

## Mardi, le 15 mai 2018 – Bingo Oiseaux

Venez vous amuser en jouant à un bingo très spécial où les oiseaux sont à l'honneur !



# Desjardins

## Coopérer pour créer l'avenir

---

## Prochaines sorties

---

### Samedi le 31 mars 2018 : Grand tour du lac St-Pierre / Baie-du-Febvre

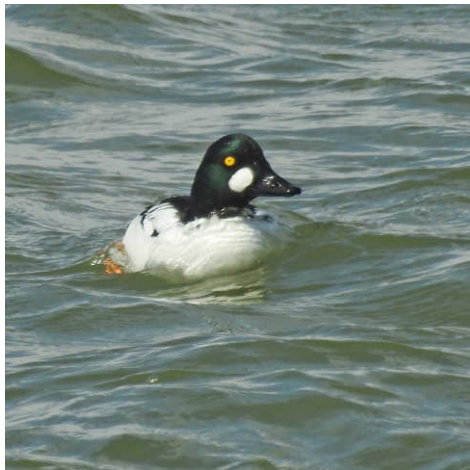
Nous visiterons différents endroits dont le phare de l'Île Dupas, l'Île de la Commune de Berthier, les basses terres de Saint-Barthélemy, l'Île Saint-Eugène, le Port de Bécancour pour les rapaces, et reviendrons en visitant Baie-du-Febvre et autres endroits susceptibles de nous faire découvrir les oiseaux en migration. Prévoir des bottes d'eau.

Départ à 8h15, stationnement du Parc Regard-sur-le-fleuve pour le traversier de 8h30, retour fin d'après-midi. Apporter un lunch.

Coût estimé de covoiturage : 16 \$ par passager (environ 200 km aller-retour) excluant le traversier.

Guide : Clément-Michel Côté 450-743-3685

### Samedi le 14 avril 2018 : Rive du St-Laurent de Contrecoeur au Parc La Frayère à Boucherville



Garrot à œil d'or (photo JC)

Nous nous rejoignons très tôt le matin pour avoir le plaisir d'observer les oies et bernaches (vers 7h elles sont déjà parties) et plus encore, pour découvrir les premiers arrivants tels grèbe, sarcelle, Canard pilet, Canard souchet, Érismature rousse, etc. Nous longerons le fleuve jusqu'au Parc de La Frayère de Boucherville.

Départ 6h, restaurant Valentine 3130 boul. de Tracy ou se rendre directement pour 6h30 au 5880 Marie-Victorin (Mme Parmentier) ou au Moulin à vent de Contrecoeur, en face du 6073 Marie-Victorin à l'entrée de la ville de Contrecoeur (le moulin se situe un peu à l'est de l'ancienne maison de Mme Parmentier où nous allions antérieurement) ; retour vers 14h00.

Apporter un lunch.

Coût estimé de covoiturage : 10 \$ par passager (environ 125 km aller-retour)

Guide : Michel Surprenant 450 587-2372

## Samedi le 28 avril 2018 : Rive du Richelieu de Tracy à Chambly

Contrairement aux années passées, nous nous rejoindrons pour nous rendre directement à Fort Chambly, à partir duquel nous ferons nos observations, pour poursuivre par la suite le long de l'une des rives du Richelieu jusqu'à Sorel-Tracy. Nous serons donc dans la vallée du Richelieu pour observer canards, oies et oiseaux d'eau. Passant près du Mont Saint-Hilaire, nous pourrions observer des urubus et peut-être d'autres oiseaux de proie.

Départ à 7h30, restaurant Valentine 3150 boul. de Tracy, retour vers 14h00. Apporter un lunch.

Coût estimé de covoiturage : 12 \$ par passager (environ 150 km aller-retour)

Guide : Michel Surprenant 450 587-2372



**L'OBSERVATOIRE**  
DU LAC SAINT-PIERRE

**EXPOSITION PERMANENTE À DÉCOUVRIR!**  
MERCREDI AU VENDREDI: 10H À 17H  
SAMEDI ET DIMANCHE: 13H À 17H



**Biophare**

## Samedi le 12 mai 2018 : Sentier des marais SABL et piste cyclable la Sauvagine et Parc régional des Grèves

Ce samedi nous commencerons par arpenter le sentier des marais pour découvrir les nouveaux venus. À pieds, sur la piste cyclable, nous pourrons recenser les oiseaux qui ont résisté à l'érection de la nouvelle prison construite en grande partie sur leur territoire. Je ne sais pas si on va encore dire « ça chante et ça vient de partout ». Apportez vos bottes d'eau, peut être en aura-t-on besoin car nous sortirons hors-piste dans les bois. Après le diner nous irons au parc régional des Grèves.

Départ 7h00, Tim Horton de la rue Victoria à Sorel. Apporter un lunch.

Coût estimé de covoiturage : 4 \$ par passager (environ 50 km aller-retour)

Guide : Lucille Cournoyer 450 746-5715

## Samedi le 19 mai 2018 : Île St-Bernard / Châteauguay

L'île Saint-Bernard a des milieux naturels bien protégés. Les marais, les marécages, les rives, les prairies, l'érablière à caryers et la chênaie à Chêne bicolore qu'on y retrouve constituent des écosystèmes exceptionnels qui abritent des espèces fauniques et floristiques des plus diversifiées. Entre autres, on retrouve 11 espèces floristiques susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables et 222 espèces d'oiseaux, dont, le petit Blongios qui affectionne particulièrement les milieux humides du sud du Québec, la Mésange bicolore, le Pic à ventre roux, le Petit-Duc maculé, la Grande Aigrette, la Sarcelle à ailes bleues, le Grand-duc d'Amérique, le Grand Pic, le Martin-



Pic à ventre roux (photo JC)

pêcheur d'Amérique, le balbuzard, la Buse à queue rousse, le discret Piranga écarlate et e nombreuses parulines. Au parc de la Commune, il est aussi possible d'observer de près l'Hirondelle à front blanc dont les nids, fabriqués avec de la boue, sont fixés sous le pont qui mène au Manoir d'Youville. L'île offre également un habitat remarquable pour la sauvagine et le poisson, en partie grâce à d'importants aménagements fauniques. Enfin, à toutes ces richesses

s'ajoute la grande valeur patrimoniale de l'île marquée par la présence d'artéfacts archéologiques.

Départ 7h00, restaurant Valentine 3130 boul. de Tracy, retour vers 16h00. Apporter un lunch.

Frais d'entrée assumés par le COST.

Coût estimé de covoiturage : 19 \$ par passager (environ 240 km aller-retour).

Guide : Lucille Courmoyer 450-746-5715.

### Samedi le 26 mai 2018 : Arboretum Stephen Langevin et Parc Lafrayère

La frayère de la Rivière aux pins, surnommée « La pouponnière du fleuve » bénéficie d'un couvert végétal très varié. La plaine, inondée de part et d'autre de la rivière, attire de nombreux oiseaux et est propice à la reproduction des canards. Le boisé (Arboretum Stephen-Langevin) de l'autre côté de la route, est un des meilleurs endroits dans le sud du Québec pour observer la migration printanière d'oiseaux forestiers. 218 espèces d'oiseaux ont été inscrites sur eBird pour ce site.

Départ 7h00, restaurant Valentine 3130 boul. de Tracy, retour vers 16h00. Apporter un lunch.

Coût estimé de covoiturage : 12 \$ par passager (environ 150 km aller-retour)

Guide : Jean Crépeau 514-261-9738



---

## Politique de Covoiturage – Club d’ornithologie de Sorel-Tracy

---

Sur la base du résumé des constats répertoriés, au sein des pratiques ou politiques de covoiturage obtenues auprès de 19 clubs d’ornithologie au cours de l’automne 2016 et, après étude du dossier lors des Assemblées du Conseil tenues respectivement le 15 novembre 2016 et le 11 janvier 2017, le Conseil d’administration du Club d’Ornithologie de Sorel-Tracy a décrété :

1. Que les frais de covoiturage, demandés aux passagers lors des sorties ornithologiques, ne devront dorénavant pas excéder l’équivalent de 8\$ du 100 km / par passager soit, l’équivalent de 8 cents par kilomètre de distance prévue.
2. Que les sorties ornithologiques annoncées devront prévoir le coût qui sera requis aux passagers participant aux dites sorties.



**SYLVAIN  
ROCHON**  
Député de Richelieu  
71, de Ramezay, Sorel-Tracy  
450 742-3781 - 866 649-8832  
sylvainrochon.org



---

# Résumé de conférence

---

## Conférence 21 novembre 2017 : En Bref/ Des nouvelles du monde aviaire

Suite à l'assemblée générale annuelle, Mario Cloutier, membre du COST, se transforme en lecteur de nouvelles. Il nous présente : **En Bref/ Des nouvelles du monde aviaire**. Tout comme l'indique le titre, il nous présente un survol de l'information concernant différents sujets.

Voici quelques nouvelles auxquelles il nous a fait part.

1. Le plus vieil oiseau connu au monde attend un petit. La communauté scientifique l'a nommé Wisdom ; c'est un Albatros de 66 ans. L'Albatros est un oiseau de mer dont l'envergure peut atteindre 3.5 mètres et qui passe 90% de son temps dans les airs. L'Île de Midway compte environ 2.5 millions d'individus.



(La Société Audubon a tweeté le 24 février dernier que Wisdom, maintenant âgée de 67 ans, a effectivement eu son petit, comme le montre cette capture vidéo)

2. Poste Canada a émis son 2e volet de la série « Les oiseaux du Canada » Cette nouvelle volée de timbres illustre le Geai bleu, le Faucon Gerfaut, le Plongeon huard, la Chouette lapone et le Balbuzard pêcheur.
3. Les mantes religieuses mangent des cerveaux d'oiseaux, et c'est plus préoccupant qu'on le pensait. Ce phénomène pouvant avoir un impact négatif sur l'écosystème, a été observé dans 13 pays différents et touche 24 espèces d'oiseaux dont la plus grande victime est le Colibri à gorge rubis.

4. Un oiseau extrêmement rare vu au Nouveau-Brunswick, le Caracara huppé. Ce rapace charognard de l'extrême sud des États-Unis préfère habituellement les climats désertiques et ne fait presque pas de migration.
5. Au Texas, un Épervier de Cooper apeuré se réfugie dans un taxi pour fuir l'ouragan Harvey. Le chauffeur lui a donné le nom de Harvey, l'épervier de l'ouragan.
6. Les plus belles photos d'oiseaux de 2017 viennent d'être dévoilées. Depuis 2015, le British Trust for Ornithology organise un concours afin de décerner le prix du photographe ornithologique de l'année. Magnifiques photographies qui nous en mettent plein la vue tel ; un grand Harle avec ses petits sur son dos, un Martin-pêcheur sous l'eau en quête de nourriture, un Pélican jetant un poisson dans sa volumineuse poche toute déployée.
7. Pour terminer, afin de tester nos connaissances ornithologiques, Mario nous a proposé un petit quiz « Qui suis-je ? » ou nous devons identifier les photographies présentées à l'écran.

Merci Mario d'avoir osé une formule différente et originale de nous informer sur ce merveilleux monde aviaire.

Cécile Page

## Conférence 16 janvier 2018

Janvier ne nous ayant pas gâtés avec ses froids nordiques, pour sa première expérience comme conférencier, Richard Brunet (membre de notre club COST), nous partage son expérience de voyage dans des pays chauds soit : le Kenya et la Tanzanie. Il nous a ainsi fait oublier le froid pendant quelques heures en réchauffant l'atmosphère avec la présentation de ses photographies.

Richard débute en nous indiquant l'itinéraire parcouru durant son voyage d'une durée de 3 semaines. Les endroits visités sont le Lac Nakuru, la réserve nationale Masai Mara, le lac Victoria, le parc national du Serengeti , le cratère du Ngorongoro et le lac Eyasi.

Son voyage débute au Kenya dans la vallée du Rift. Cette longue vallée de 6 000 km formée de 2 plaques tectoniques, nommée « Berceau de l'humanité » à cause de la découverte de nombreux vestiges archéologiques de restes humain et animaliers.

La région du Lac Nakuru abrite 1million de flamants roses et 400 espèces d'oiseaux. On peut y observer entre autres : la Pintade de Numidie, la Spatule d'Afrique (qui apprécie les eaux marécageuses peu profondes pour se nourrir de petits poissons, sa tâche est donc facilitée), le Cormoran, le Vautour, le Tantale Ibis (de la grosseur d'une cigogne, une peau rouge et nue forme un masque sur ses yeux, il a un long bec jaune, les ailes noires et blanches, la queue noire et les pattes rosées), la Grande Aigrette, le Héron garde-bœufs, le Pélican blanc (très commun

en Europe et en Asie), l'Ibis sacré (oiseau qui fréquente les zones humides et se nourrit de sauterelles, d'amphibiens, de crustacés et de déchets humains) et le Jabiru d'Afrique (échassier, au bec rouge avec une bande noire, le cou, la tête, les ailes et le dos sont noirs et le reste est blanc; il est considéré comme la plus grande espèce de cigogne avec le Marabout d'Afrique. Ce dernier mesure 1.5 m et peut peser jusqu'à 9 kg. Il a une longévité d'environ 25 ans.)

La Oulette d'Égypte qu'on retrouve près des eaux douces et rivières, le Vanneau à éperons (échassier qui tient son nom en raison d'un petit éperon sur chacune de ses ailes servant à se défendre), le Héron, l'Autruche et le Messager Serpenteaire ont, pour leur part, été observés dans la réserve nationale de Masai Mara.

Le parc national de Serengeti, quant à lui, s'étend sur 14,800 km carré. 4 millions d'animaux et plus de 400 espèces d'oiseaux y sont présents. Le parc est reconnu pour y recevoir 2 migrations annuelles de millions de gnous, zèbres et gazelles de Thomson. Les espèces d'oiseaux observées ont été : le Héron cendré, le Choucador de Rüppel (oiseau ressemblant au Quiscale), le Francolin Coqui (qui se déplace plutôt en courant qu'en volant), l'Inséparable masqué, le Calao à bec noir ainsi que la Grue couronné et le Vautour Oricou.

Pour cette expédition-aventure, les déplacements se sont faits en Jeep sur des routes de terre, de sable et/ou de pierres, très étroites, accidentées, parfois boueuses traversant plusieurs petits villages très pauvres. Le groupe a vécu quelques mésaventures en roulant dans ses conditions : arrêts soudains dûs à un fil débranché, une crevaison ou un enlèvement sur une route boueuse. Malgré la proximité de la Jeep, les animaux ignorent complètement sa présence ce qui permet de prendre de très beaux clichés.

Outre la gente ailée, plusieurs animaux ont été observés et photographiés, tel les lions, éléphants, phacochères, rhinocéros, élans, babouins, gnous, girafes, zèbres, gazelles de Thomson, guépards, buffles et le mamba noir le plus grand serpent venimeux de l'Afrique (2.5 à 4.5 mètres de long).

Merci Richard pour ce partage riche d'informations.

Cécile Page



## Le Recensement des Oiseaux de Noël 2017

Le 16 décembre dernier, se tenait le "Recensement des Oiseaux de Noël d'Audubon" dont l'un des objectifs est de faire le suivi de la faune ailée, à diverses fins de recherche et de conservation.

L'année 2017 représentait le 118<sup>i</sup>è décompte et 24 des membres du COST se sont partagés la tâche, de parcourir les rues et routes de 9 territoires couvrant 2 cercles d'environ 20 kilomètres de diamètre. Les cercles assignés étaient ceux dénommés de Contrecoeur et de Sorel-Tracy.

Pour votre information, vous trouverez ci-dessous, un résumé statistique de la démarche que nous avons conduite lors de cette journée qui s'est caractérisée par peu de soleil, un vent minimal et une température ayant oscillé entre -12 et -10 degrés Celsius. À l'exception du fleuve, les cours d'eau étaient entièrement couverts de glace.

Par rapport à 2016, le recensement 2017 a justifié 7 espèces de plus et 59% de plus en nombre d'oiseaux. Et, pour les 2 cercles combinés, 4 espèces ont justifié 500 oiseaux ou plus (vs 5 en 2016).

### Résumé du RON du 16 décembre 2017

Sujets	Cercle de Contrecoeur	Cercle de Sorel-Tracy	des 2 Cercles
# d'équipes	4	4	8
# de participants	11	13	24
# de kms parcourus	315	387	702
# d'espèces vues	38	45	52
# d'oiseaux comptés	2,244	4,665	6,809
# d'espèces justifiant un seul oiseau	8	7	9
	Buse Pattue Canard Branchu Crécerelle d'Amérique Épervier Brun Épervier de Cooper Grand Pic Pie-Grièche Grise Tourterelle Turque	Bruant à Gorge Blanche Busard St-Martin Canard Noir Épervier Brun Faucon Pèlerin Garrot à Oeil D'Or Grand Héron	Bruant à Gorge Blanche Busard St-Martin Canard Branchu Crécerelle d'Amérique Faucon Pèlerin Garrot à Oeil D'Or Grand Héron Grand Pic Tourterelle Turque
# d'espèces justifiant 10 oiseaux ou moins	22	20	22
# d'espèces justifiant de 11 à 100 oiseaux	5	12	16
# d'espèces justifiant de 101 à 500 oiseaux	5	7	8
# d'espèces justifiant plus de 500 oiseaux	1	2	4
Espèces les plus fréquentes	Étourneau Sansonnet	Goéland Marin, Goéland Argenté	Goéland Marin, Goéland Argenté, Étourneau Sansonnet, Tourterelle Triste

Puisque que le COST existe depuis 1983, nous nous permettons un tour dans l'histoire en produisant un historique de ce qui s'est passé depuis 1989, première année ou votre Club a participé au "Recensement des Oiseaux de Noël d'Audubon". Les statistiques se lisent comme suit...

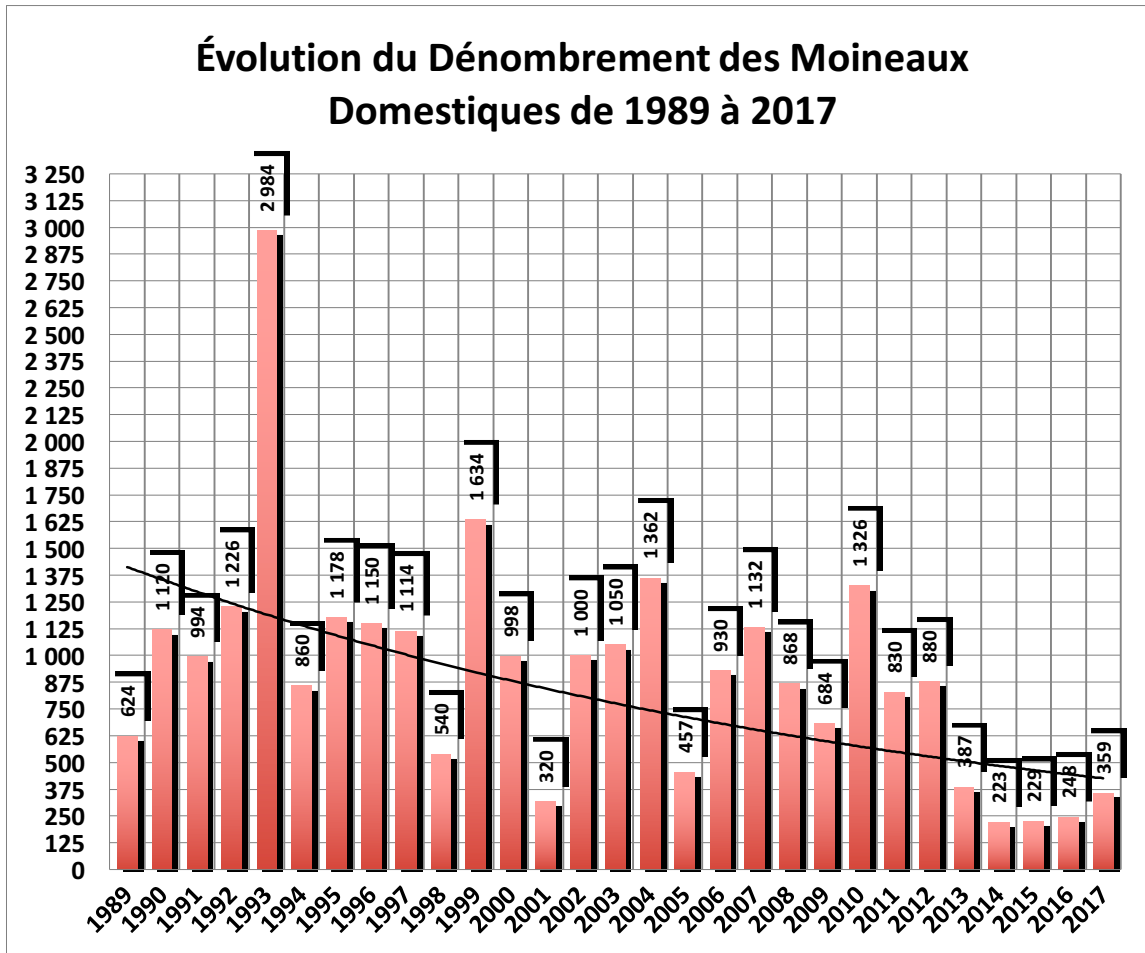
**Sommaire / Participation du COST au RON de 1989 à 2017 (29 ans)**

Sujets	Cercle de Contrecoeur	Cercle de Sorel-Tracy	Les 2 Cercles
# minimum de participants en 29 ans	3	4	9
# médian de participants en 29 ans	10	14	24
# maximum de participants en 29 ans	22	20	40
# d'espèces différentes vues en 29 ans de participation	91	95	103
# minimum d'espèces vues suite à un RON	22	23	32
# médian d'espèces vues suite à un RON	33	41	48
# maximum d'espèces vues suite à un RON	40	60	63
# minimum d'oiseaux comptés au cours d'un RON	1,111	1,401	3,007
# médian d'oiseaux comptés au cours d'un RON	2,101	3,358	5,491
# maximum d'oiseaux comptés au cours d'un RON	3,672	9,743	11,120
# d'espèces ayant été vues 1 seule année	18	11	9
# d'espèces ayant été vues de 1 à 5 années	42	32	36
# d'espèces ayant été vues de 6 à 10 années	16	13	12
# d'espèces ayant été vues de 11 à 15 années	7	15	15
# d'espèces ayant été vues de 16 à 20 années	4	10	10
# d'espèces ayant été vues de 21 à 25 années	8	6	6
# d'espèces ayant été vues de 26 à 29 années	13	17	23
# d'espèces ayant été vues les 29 années	10	10	10
Espèces non – répertoriés dans les 2 Cercles du RON depuis 2001	Bécassine de Wilson, Grèbe à bec bigarré, Gros-bec errant, Moucherolle phébi, Petite Nyctale , Pic à tête rouge, Sizerin blanchâtre.		

## Le Moineau Domestique dans les Cercles (Contrecoeur & Sorel-Tracy)

Plusieurs observateurs se questionnent ces dernières années sur la prévalence concernant le moineau domestique à savoir : est-il en diminution, en danger ou autres ?... Il semble que l'on en voit moins de nos jours qu'auparavant...

Pour tenter une réponse, nous avons d'abord produit le graphique de nos observations RON pour nos 2 Cercles ce, depuis 1989. Les résultats graphiques donnent ce qui suit...



Dans le graphique ci-dessus, les observations concernant la prévalence, quant au nombre observé de Moineaux domestiques, laisseraient sous-entendre que l'oiseau vit des difficultés. En effet, la **ligne de tendance centrale (i.e., la ligne traversant les colonnes annuelles de données)** fait montre d'une baisse d'environ 65% du nombre d'oiseaux observés entre 1989 et 2017.

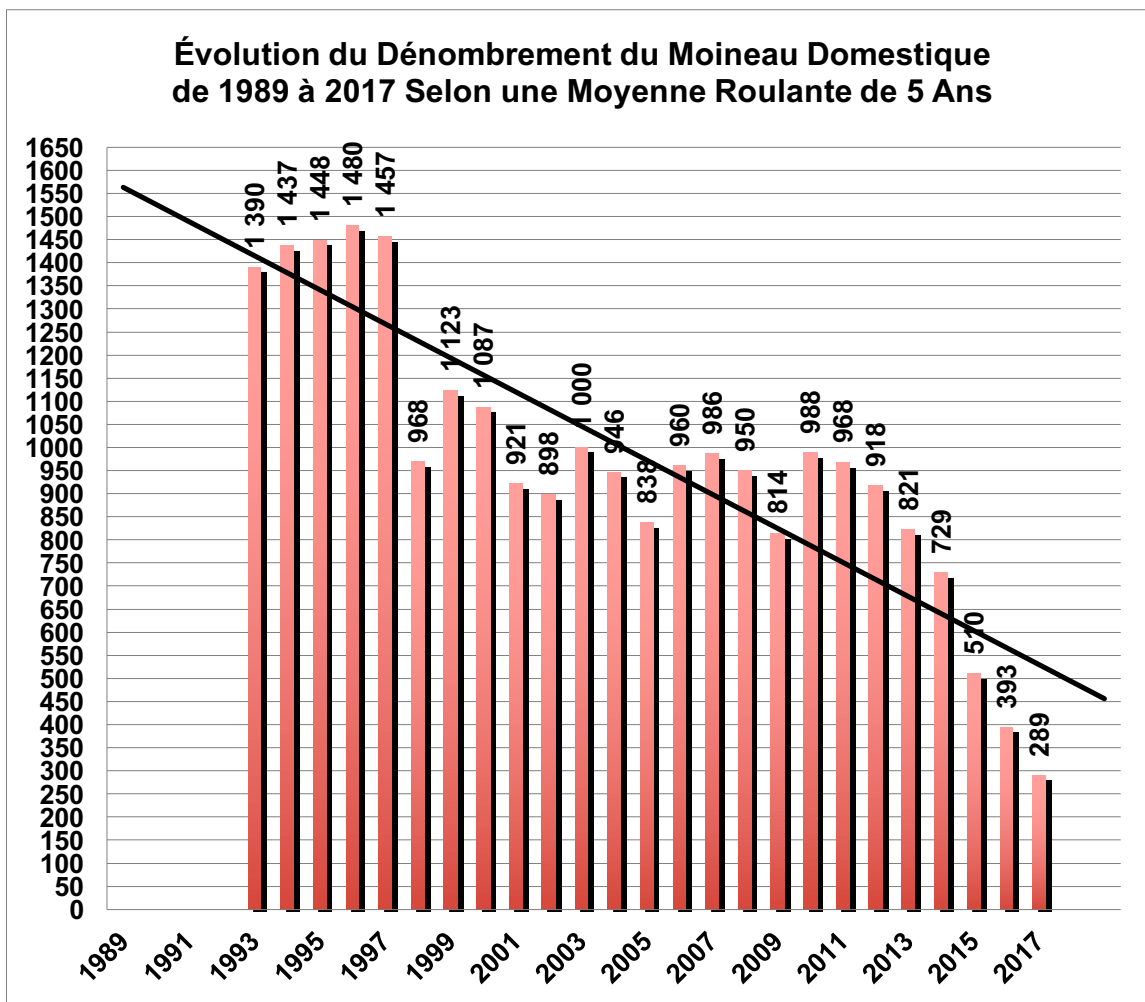
Cependant, si l'on excluait du graphique la donnée la plus haute (1993) ainsi que la donnée **la plus basse (2014)**, nous serions portés à croire que la courbe de tendance s'aplatit autour de la valeur 1000 et par conséquent, que la population des moineaux domestiques est relativement

stable dans le temps. Toutefois, les années 2014 à 2017 justifient 4 des 5 années les plus basses de notre histoire, quant aux recensements obtenus pour le Moineau domestique.

De plus le graphique ci-dessus, nous montre une augmentation importante des observations répertoriées selon des cycles irréguliers de 3 à 6 ans (réf.: 1993, 1999, 2004, 2007, 2010) cependant, les petits nombres sont plus fréquents dans la seconde demie de l'historique des données.

Une autre façon de voir la tendance, serait de temporiser les variations annuelles des données cela, en produisant des moyennes roulantes sur 5 ans. Cette façon de faire réduit l'écart relatif entre les données, lorsque l'on fait cette comparaison en continue.

Voici ce que montrerait le graphique ci-dessus, si nous conduisions la comparaison selon la technique de la moyenne roulante (5 ans)



Ici, dans le graphique ci-haut, les observations concernant la prévalence, quant au nombre observé de Moineaux domestiques, laissent aussi sous-entendre que l'oiseau vit des difficultés.

En effet, la **ligne de tendance centrale (i.e., la ligne traversant les colonnes annuelles de données)** fait aussi montre d'une baisse d'environ 55% du nombre d'oiseaux observés cela, pour les données références se situant entre 1993 et 2017.

Est-ce que la baisse quant au nombre de moineaux recensés est dû au nombre d'observateurs disponibles pour conduire le recensement ? Il semblerait que non, car selon l'historique de nos statistiques, les années, ayant justifié le plus de participants observateurs au recensement, font montre d'une moyenne d'oiseaux observés par participant de beaucoup inférieure à la médiane historique de 262 oiseaux vus par participant.

Toutefois, une étude rédigée par le Centre d'expertise en analyse environnementale du Québec (2005) a relevé, que les causes probables évoquées (selon les études disponibles) pour expliquer la diminution de la population du Moineau Domestique sont les changements de pratiques agricoles et la tendance vers les monocultures à grandes surfaces.

Donc, pour conclure, les années à venir nous permettront donc de confirmer ou d'infirmer cette tendance des données pour le futur.

Clément-Michel Côté

---

---



Téléphone : 450 742-4596  
Sans frais : 1 888 742-4596  
Télécopieur : 450 742-9822

[www.lefevre-toyota.ca](http://www.lefevre-toyota.ca)

331, boul. Poliquin, Sorel-Tracy (Québec) J3P 7W1

---

# État des populations d'oiseaux du Canada (2012)

---

Extraits du rapport, qu'on peut retrouver au complet à l'adresse suivante :

<http://www.etatdesoiseauxcanada.org>

par Jean Crépeau

Le rapport *L'état des populations d'oiseaux du Canada* s'appuie sur 40 années de données qui ont été recueillies par des professionnels et des bénévoles scientifiques pour présenter un portrait de l'état de santé actuel des populations canadiennes d'oiseaux. Le rapport, préparé pour le compte de l'Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord (ICOAN Canada) sous la direction d'Environnement Canada, d'Études d'Oiseaux Canada, de Nature Canada, de Conservation de la nature Canada, de Canards illimités Canada et d'Habitat faunique Canada, met en évidence la forte influence des activités humaines sur les populations d'oiseaux (à la fois positive et négative), de même que le besoin urgent d'actions de conservation.

## Avant-propos

Les Canadiennes et Canadiens sont effectivement chanceux de vivre dans un pays où les merles et les bruants se pavanent dans nos arrière-cours, nos forêts résonnent du chant flûté des grives, des parulines au plumage brillant parent nos forêts boréales, des volées de canards émaillent les fondrières des prairies et les oiseaux de mer nidifient dans de grandes colonies côtières. Les oiseaux complètent nos paysages et sont inextricablement liés à la culture et à l'identité canadienne.



Héron Vert (photo: Mark Peck)

Les oiseaux sont utiles à la population canadienne à bien des égards. Les populations d'oiseaux sont des indicateurs de l'intégrité écologique de l'environnement — les populations d'oiseaux en santé sont un signe d'une planète en santé. L'observation des oiseaux constitue l'une des activités récréatives de plein air les plus populaires au Canada. Des millions de Canadiennes et Canadiens nourrissent les oiseaux dans leur arrière-cour. La chasse à la sauvagine est une source de nourriture et alimente les économies locales. Ensemble, ces activités contribuent des milliards de dollars à l'économie canadienne. Les oiseaux offrent aussi des avantages économiques et écologiques incommensurables en réduisant les populations d'insectes et de rongeurs, en dispersant les graines et en pollinisant les plantes.

Les oiseaux du Canada ont toujours eu à composer avec des fluctuations dans leur milieu de vie. Les sécheresses, les inondations, les feux de forêt et les infestations d'insectes sont des éléments de la dynamique naturelle des écosystèmes. Les époques glaciaires et les périodes de réchauffement qui se sont produites à répétition au cours des derniers millions d'années ont causé des changements majeurs dans le paysage. Toutefois, dans les dernières décennies, l'accroissement des populations humaines, au Canada et à l'étranger, exerce des pressions sur les populations d'oiseaux qui peuvent dépasser leur capacité de faire face aux menaces.



On ne cesse d'assécher des milieux humides, de déboiser des forêts et de convertir les prairies indigènes en cultures. Les changements climatiques menacent la toundra. L'expansion urbaine et le développement industriel remplacent les parcelles d'habitat naturel. Des routes, des lignes de transport d'énergie et des pipelines découpent le paysage. Des espèces envahissantes se propagent. Les industries déversent des produits chimiques et des pesticides dans l'eau et l'air. La chasse commerciale excessive pratiquée par le passé a entraîné de fortes diminutions dans

de nombreuses populations d'oiseaux, alors que la Tourte voyageuse, le Grand Pingouin et l'Eider du Labrador ont disparu pour toujours.

D'importants progrès au chapitre de la conservation des oiseaux ont malgré tout été réalisés au cours du dernier siècle. La *Convention concernant les oiseaux migrants*, signée par le Canada et les États-Unis en 1916, a mené à de meilleurs contrôles de la chasse, ce qui a permis à de nombreuses espèces de se rétablir. Les efforts soutenus déployés au titre de la conservation ont permis à la Grue blanche et à quelques autres espèces d'échapper de justesse à l'extinction. Les restrictions imposées sur l'utilisation de pesticide ont permis à de nombreuses populations d'oiseaux de proie de se rétablir de l'empoisonnement au DDT. Les activités de restauration et de conservation des sols en cours aident au rétablissement des populations de sauvagine.

Ces succès nous disent que la conservation peut fonctionner ; avec un effort concerté de la part de toute la société, les activités humaines peuvent être compatibles avec la conservation des oiseaux.

Dans ce premier rapport sur l'État des populations d'oiseaux au Canada, nous dressons un portrait de l'état de santé actuel des populations canadiennes d'oiseaux. Nous y décrivons les tendances dans la situation des oiseaux du Canada, les principales menaces planant sur eux et des solutions pour leur conservation. Ce rapport est non seulement un appel à l'action mais aussi une reconnaissance du succès. Le progrès continu envers la conservation des oiseaux nécessite des actions pour conserver l'habitat et faire face aux menaces, tant à l'intérieur de nos frontières qu'au niveau international — trois quarts des espèces d'oiseaux du Canada passent une grande partie de leur vie à l'extérieur du pays. Nous espérons que ce rapport donnera une voix aux oiseaux car nous, en tant que peuple, façonnons leur avenir.

## Les oiseaux du Canada : un aperçu de leur situation

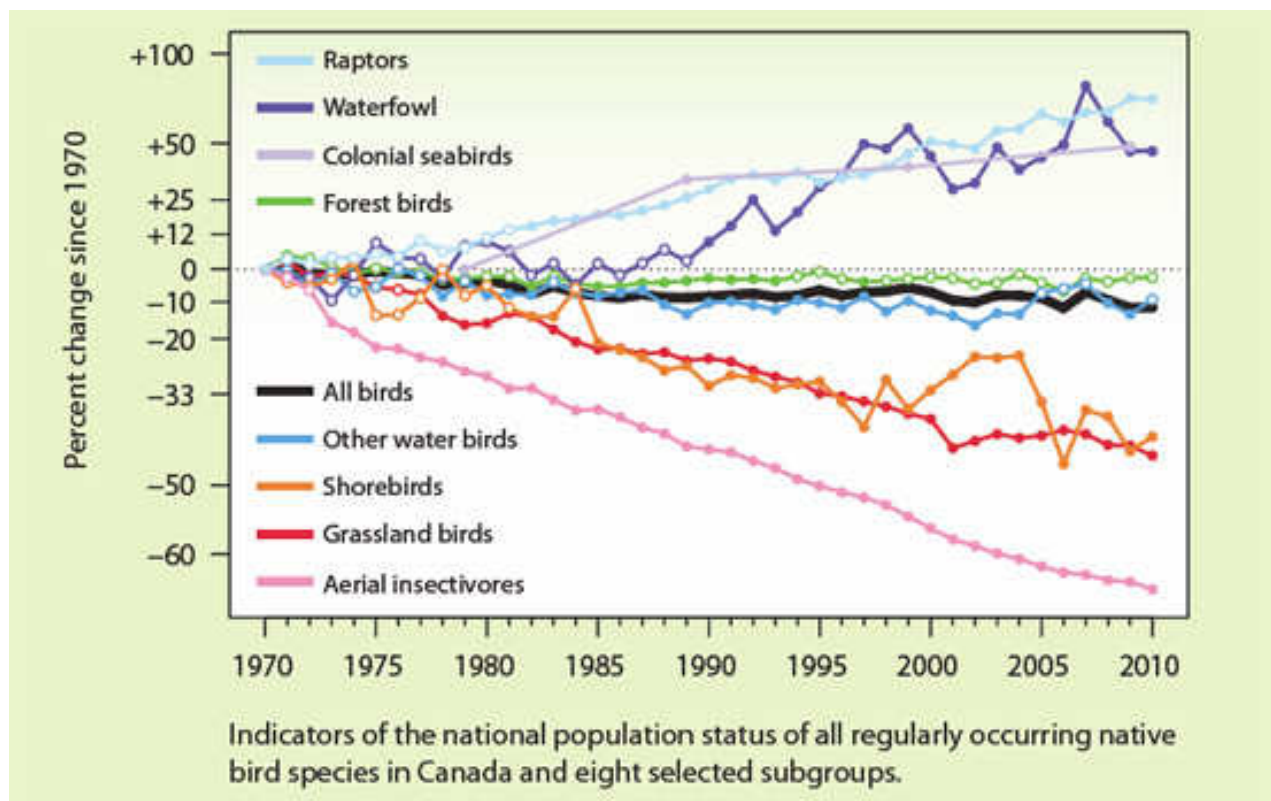
Le Canada est la terre d'accueil de milliards d'oiseaux appartenant à quelque 451 espèces indigènes observées régulièrement, qui élèvent leurs oisillons dans notre pays, vaste et diversifié, ou y sont présents en dehors de la saison de nidification. De plus en plus, ces oiseaux font face à de nombreuses menaces ici et ailleurs. La conservation fructueuse de cette richesse biologique nécessitera de notre part la gestion de ces menaces afin de maintenir ou de reconstituer des populations saines de toutes les espèces d'oiseaux—y compris des mesures supplémentaires pour assurer le rétablissement des 66 espèces désignées préoccupantes, menacées ou en voie de disparition à l'heure actuelle. Il est essentiel de surveiller attentivement la situation des oiseaux du Canada afin d'orienter la prise de mesures de gestion et de conservation fructueuses concernant ces espèces et d'autres. Il est plus économique de faire une intervention rapide lorsque se présentent des signes avant-coureurs dans l'environnement que d'intervenir lorsque le problème est à un stade critique.

Le présent rapport est un résumé de la situation des populations d'oiseaux du Canada, tant à l'échelon national que de chaque population, dans chacune des huit grandes régions du pays

(note : nous allons afficher la région qui englobe le territoire du COST). Les résultats démontrent les fortes influences de l'activité humaine sur les oiseaux, tant positives que négatives. Le présent rapport révèle aussi les menaces planant sur les oiseaux et offre des solutions pour faire en sorte que les oiseaux communs le demeurent et rétablir les espèces menacées.

## Les populations canadiennes d'oiseaux ont changé

En moyenne, les populations canadiennes d'oiseaux nicheurs ont diminué de 12% depuis 1970, lorsque la surveillance efficace de la plupart des espèces a débuté. Les effectifs des espèces pour lesquelles il existe des données suffisantes sur leur situation ont diminué chez 44% de celles-ci, augmenté chez 33% et peu changé chez 23%. Certains groupes, comme les oiseaux de prairie, les insectivores aériens et les oiseaux de rivage, connaissent une importante diminution. D'autres groupes, comme la sauvagine, les oiseaux de proie et les oiseaux de mer coloniaux, connaissent une augmentation grâce à une gestion prudente, des changements dans l'habitat et des réductions dans les contaminants environnementaux.



Indicateurs de la situation nationale des populations de toutes les espèces d'oiseaux indigènes observées régulièrement au Canada et de huit sous-groupes choisis.

## Le déclin des oiseaux de prairie présente des défis et des possibilités au chapitre de la conservation au sein des paysages exploités.

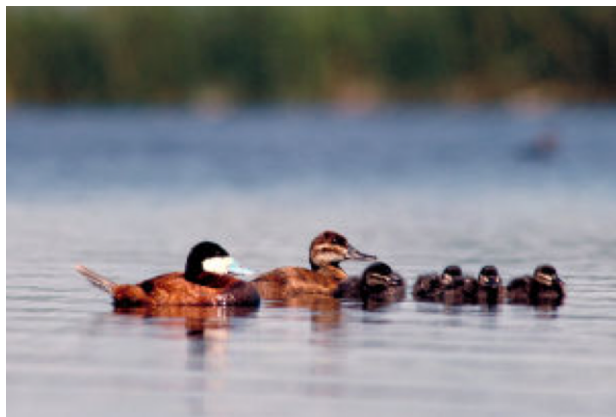
De nombreuses espèces d'oiseaux de prairie en voie de déclin peuvent coexister avec des méthodes agricoles soucieuses des oiseaux. Quelques espèces tirent actuellement profit de densités appropriées de bétail en pâturage pour nicher, alors que d'autres pâtissent dans des zones perturbées. Les quelques prairies naturelles qui restent au Canada doivent être protégées, et de nouvelles créées, afin d'assurer la survie d'espèces comme le Tétrás des armoises. La gestion efficace des prairies est également nécessaire à l'extérieur du Canada, notamment aux États Unis, au Mexique et dans la partie sud de l'Amérique du Sud, où de nombreux oiseaux en provenance du Canada hivernent.

## Les insectivores aériens—des oiseaux qui se nourrissent d'insectes en vol—connaissent un déclin plus marqué que tout autre groupe d'oiseaux.

Ces déclins résultent probablement d'une combinaison de divers facteurs, tant au Canada que dans leurs aires d'hivernage en Amérique du Sud et en Amérique centrale, notamment la réduction du nombre d'insectes, la perte d'habitat, l'utilisation de pesticides et les changements climatiques. L'abondance d'espèces autrefois très communes, comme l'Hirondelle rustique et le Martinet ramoneur, a diminué à moins de 25% du niveau de leurs populations en 1970. Il est urgent d'effectuer des recherches afin de comprendre et de renverser les causes de ces déclins pour éviter la perte de ces espèces.

## Il est urgent d'agir dans le cas des oiseaux de rivage.

En tant que groupe, les oiseaux de rivage ont diminué de près de la moitié. Comme la majorité des oiseaux de rivage migrent sur de très longues distances, la perte et l'altération de milieux humides, d'estuaires, de deltas et de vasières à toutes les étapes de leur périple, autant sur leurs aires de nidification au Canada que sur leurs aires d'hivernage dans l'hémisphère occidental, en passant par leurs haltes migratoires, leur nuisent grandement. Il est essentiel de maintenir une coopération internationale pour l'identification et la conservation des sites clés dont ont besoin les oiseaux de rivage tout au long de leurs longues migrations.



La bonne gestion des milieux humides et de la chasse profite à l'Érismature rousse. (photo: Ducks Unlimited)

## L'accroissement des populations de sauvagine reflète le succès de la gestion de la chasse et des milieux humides.

La coopération internationale entre gouvernements et organisations vouées à la conservation, par le biais du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (PNAGS), a mené à une gestion plus durable de la chasse à la sauvagine, ainsi qu'à la protection ou la restauration de nombreux milieux humides — un habitat important pour la sauvagine (canards et oies) ainsi que d'autres oiseaux des milieux humides. Ces réalisations démontrent que la gestion de l'habitat peut contribuer à la conservation des oiseaux. Toutefois, de nombreuses menaces planent encore sur les milieux humides, notamment le drainage pour l'agriculture et le développement, la pollution, les espèces non indigènes envahissantes et les sécheresses de plus en plus fréquentes résultant des changements climatiques. C'est pourquoi il faut poursuivre les efforts au chapitre de la conservation.

## L'accroissement des populations d'oiseaux de proie dénote le succès de l'intervention directe.

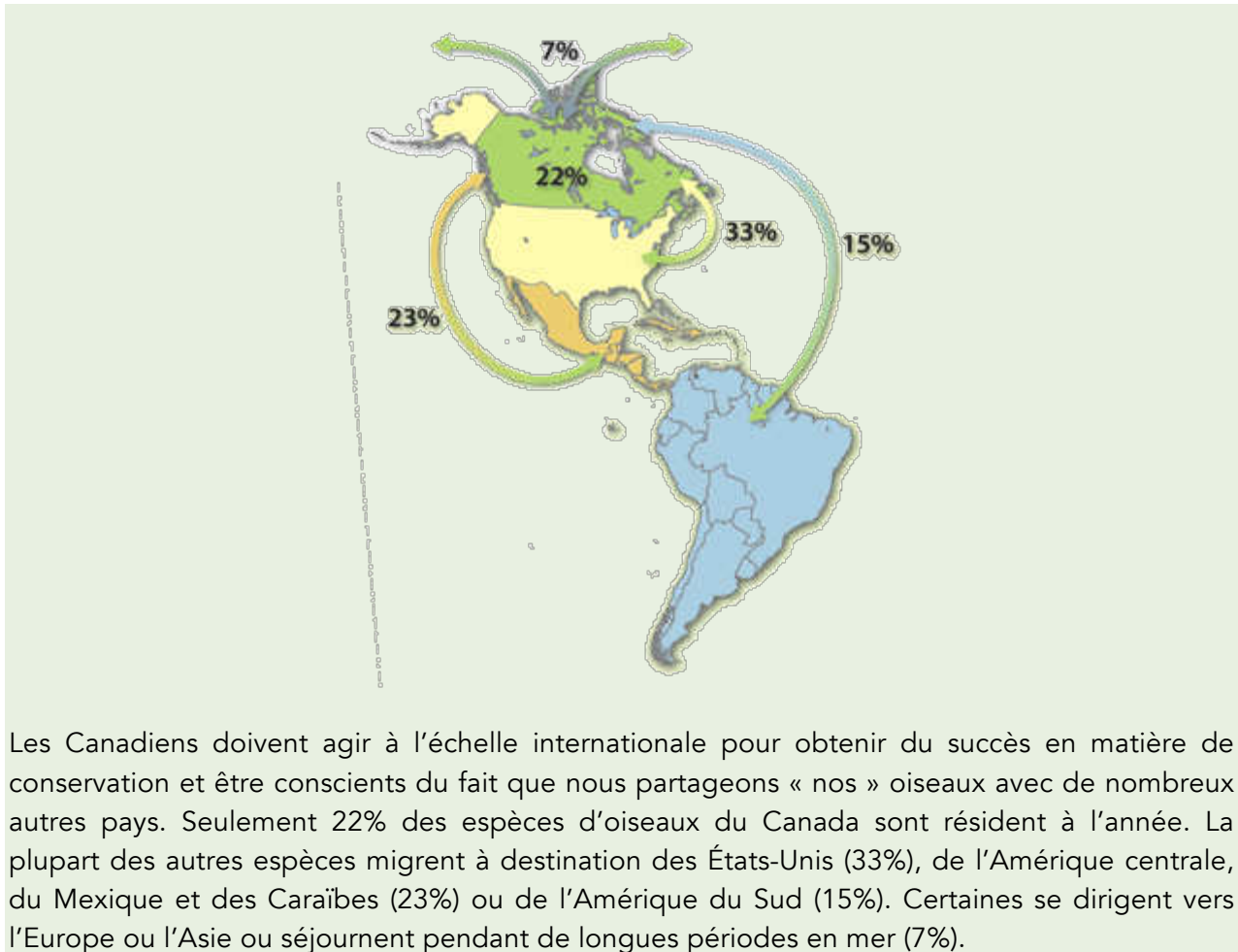
De nombreuses populations d'oiseaux de proie ont été durement touchées par la contamination au milieu des années 1900. L'interdiction de l'utilisation de pesticides persistants, comme le DDT, combinée à des programmes de rétablissement portant sur des espèces particulières, comme le Faucon pèlerin, a mené à de véritables réussites depuis 1970. Le rebondissement de populations démontre qu'une intervention rapide peut renverser les dommages à l'environnement. Une vigilance et une surveillance de tous les instants sont nécessaires afin d'assurer que toutes les répercussions possibles de nouvelles menaces, comme les perturbateurs endocriniens, soient promptement identifiées et éliminées.

## Le succès de la conservation requiert des gestes concrets et la coopération internationale.

La perte d'habitat dans les haltes migratoires et les aires d'hivernage constitue la plus grave menace planant sur de nombreuses espèces pendant leur longue migration. Cependant, la pollution, les pesticides, la chasse, les collisions avec des structures construites par l'homme et les changements climatiques ont aussi des effets. En raison du fait que la majorité des espèces migrent au-delà des frontières du Canada, la coopération internationale est nécessaire pour contrer ces menaces.

Les résultats présentés dans ce rapport illustrent les réussites antérieures au chapitre de la conservation et les défis constants auxquels font face les espèces d'oiseaux du Canada. Bien qu'il reste encore beaucoup à faire, les réussites et les recherches en cours afin de trouver des solutions pour les groupes d'oiseaux en danger semblent indiquer qu'il y a des raisons d'être

optimiste. Des solutions peuvent et doivent être mises en œuvre à tous les niveaux de la société canadienne : individus, organisations, entreprises et gouvernements.



Les Canadiens doivent agir à l'échelle internationale pour obtenir du succès en matière de conservation et être conscients du fait que nous partageons « nos » oiseaux avec de nombreux autres pays. Seulement 22% des espèces d'oiseaux du Canada sont résident à l'année. La plupart des autres espèces migrent à destination des États-Unis (33%), de l'Amérique centrale, du Mexique et des Caraïbes (23%) ou de l'Amérique du Sud (15%). Certaines se dirigent vers l'Europe ou l'Asie ou séjournent pendant de longues périodes en mer (7%).

## Grands Lacs Inférieurs et fleuve Saint-Laurent

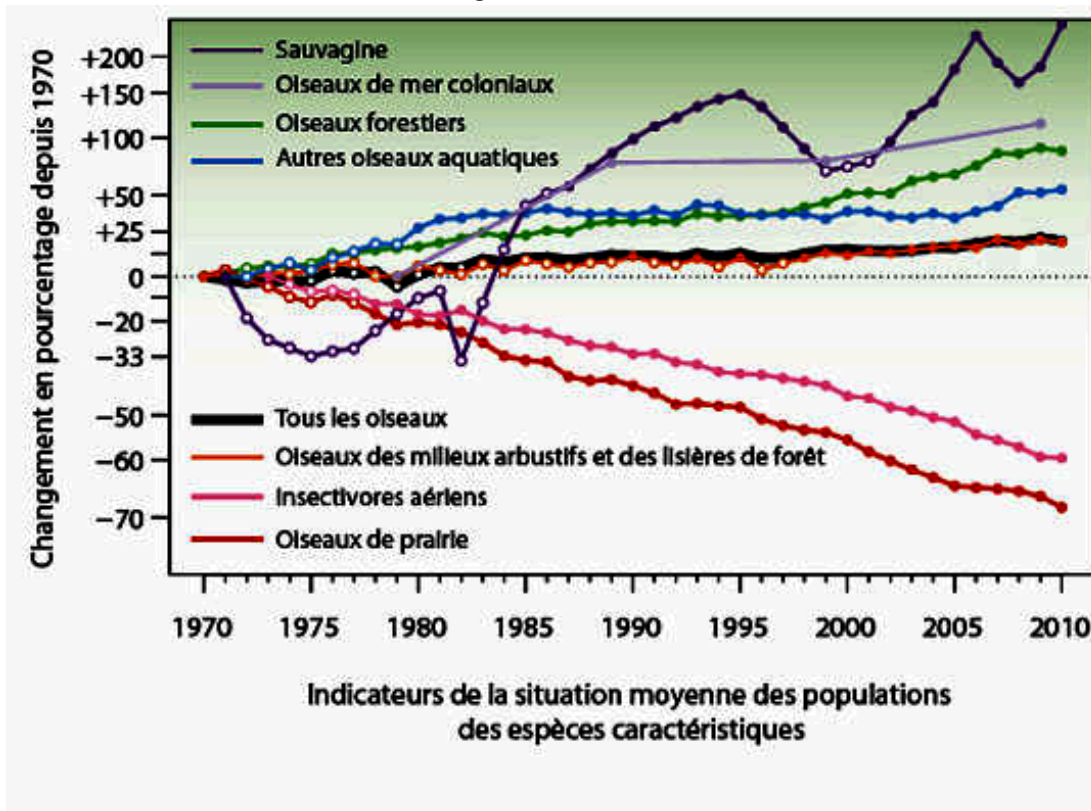
Cette région est dominée par les paysages agricoles et urbains, où les pâturages et les champs fournissent un habitat pour les oiseaux de prairie. Sauf le long de la limite nordique de la région, le couvert forestier est fortement fragmenté par les terrains urbains et les terres agricoles ; toutefois, la reforestation et la régénération des arbres sur les terres agricoles marginales favorisent l'accroissement du couvert forestier. La région comprend les seules parcelles de la forêt carolinienne au Canada qui abritent une communauté unique d'espèces animales et végétales.

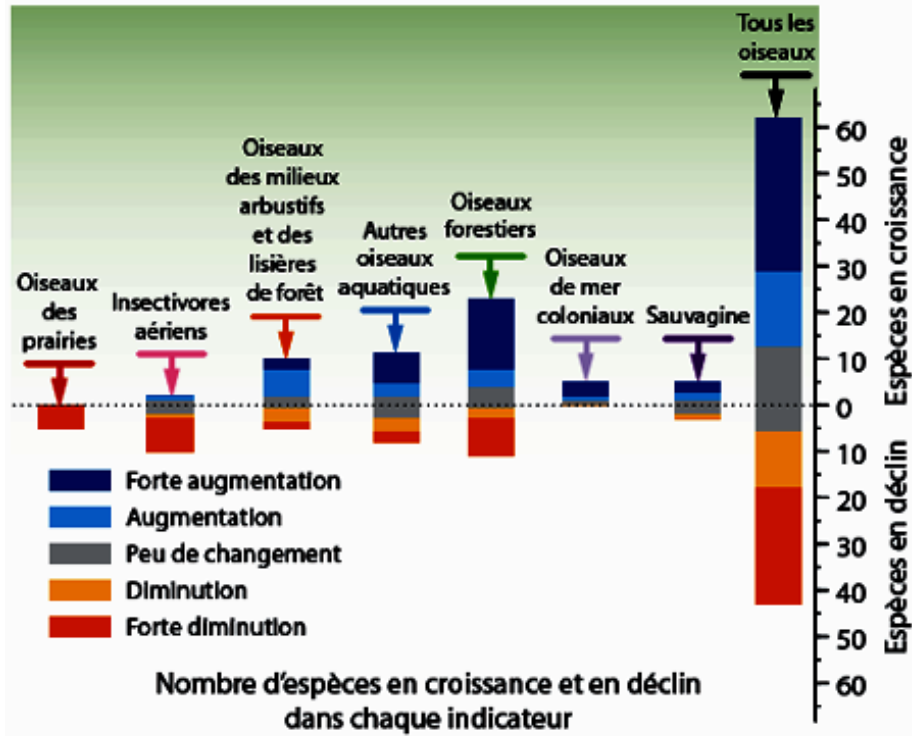
## Survol

- Dans l'ensemble, les espèces caractéristiques de cette région fortement développée ont vu leur nombre augmenter, y compris les oiseaux forestiers, les oiseaux aquatiques et la sauvagine, preuve que les gens et les oiseaux peuvent coexister.
- Des réductions substantielles de la pollution environnementale se reflètent par une augmentation des populations d'oiseaux aquatiques coloniaux et de nombreux rapaces.
- Néanmoins, certaines espèces ont connu un déclin considérable, notamment les insectivores aériens et les oiseaux de prairie. Le recours à des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement pourrait maintenir la production agricole tout en aidant à conserver ou à restaurer les populations d'oiseaux de prairie.
- Les zones urbaines continuent de s'étendre dans la région. Le développement doit être planifié avec soin afin de conserver les principaux habitats des oiseaux et de minimiser la perte d'habitats.

## Tendances

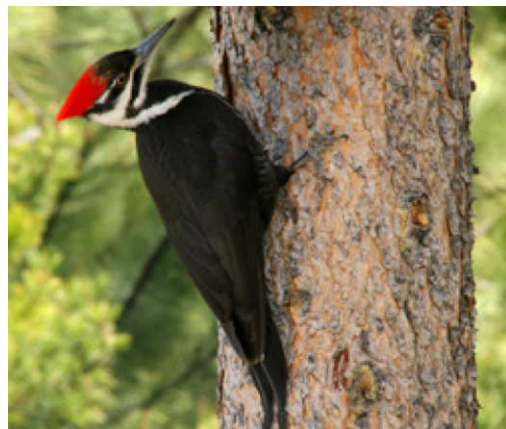
Au cours des dernières décennies, la plupart des groupes d'oiseaux de la région des Grands Lacs inférieurs et du Saint-Laurent ont connu une hausse. En moyenne, toutes espèces confondues, les oiseaux ont connu une augmentation de 20%.





Indicateurs de la situation moyenne des populations des espèces caractéristiques.

La sauvagine a profité d'une nourriture abondante dans les zones agricoles utilisées pendant l'hiver et de meilleurs résultats de la nidification dans les zones urbaines. Les populations de Bernache du Canada ont explosé, et les populations de Canard colvert, de Harle couronné et de Canard branchu ont augmenté de plus de 50%. Des travaux de remise en état, de conservation et de restauration des milieux humides dans la région, en particulier le long de la voie maritime du Saint-Laurent, ont contribué à ralentir la perte d'habitats pour un grand nombre d'espèces de sauvagine et d'autres oiseaux aquatiques.



Les populations de Grands Pics ont augmenté se sont répandues dans les nouvelles zones de forêts matures. (photo: Alan Burger)

Les insectivores aériens, principalement les hirondelles, ont décliné ici et partout au pays. Les causes de ce déclin sont inconnues, mais on peut penser que des facteurs locaux, tels qu'une diminution des populations d'insectes ou la perte d'habitats de reproduction ou des facteurs en lien avec les zones d'hivernage, y sont pour quelque chose. Dans cette région, les populations de Martinet ramoneur, d'Hirondelle noire et d'Hirondelle de rivage ont toutes diminué d'environ 95% depuis 1970.

Les oiseaux de prairie ont régressé de 70%, certaines espèces étant même en voie de disparition (localement). L'adoption de nouvelles pratiques agricoles rendent les terres agricoles moins propices comme habitat, et les forêts ont repoussé sur des pâturages abandonnés. Cette zone, historiquement couverte en grande partie de forêts, est devenue au cours des siècles un refuge important pour les oiseaux de prairie au Canada.

Le littoral et les îles des Grands Lacs canadiens abritent huit espèces caractéristiques de goélands, de sternes, de hérons, de cormorans et de pélicans — des oiseaux aquatiques qui se reproduisent en colonies. La plupart des oiseaux aquatiques coloniaux ont connu une croissance substantielle, notamment en raison de la réduction des concentrations de DDT, de BPC et d'autres polluants, bien que de nouveaux contaminants, des changements dans les populations de poissons, et les maladies demeurent des facteurs préoccupants.

De nombreux oiseaux forestiers, tels que la Paruline des pins, la Mésange à tête noire et les pics, ont vu leur nombre augmenter à mesure que les forêts s'étendaient et arrivaient à maturité. Cependant, certaines espèces continuent de décroître.

## Menaces

Les pratiques agricoles intensives — drainage des milieux humides, utilisation accrue des insecticides et des herbicides, retrait des haies et des bandes non cultivées entre les champs et le fauchage durant la nidification — ont des effets néfastes pour les oiseaux de prairie tels que le Goglu des prés en réduisant l'habitat et la nourriture, voire en tuant carrément des oiseaux.

L'expansion urbaine — en particulier le long du littoral, à l'intérieur ou aux alentours des forêts et les milieux humides, et sur les terres agricoles — est en train de réduire, de fragmenter et de dégrader les habitats des oiseaux. De plus, cette expansion entraîne dans son sillage des chats qui se promènent en liberté et qui tuent des millions d'oiseaux chaque année.



Les espèces invasives comme la salicaire pourpre, le phragmite, les moules zébrées, les gobies arrondis et les carpes communes continuent d'altérer les habitats aquatiques et les réseaux alimentaires associés, produisant des effets en cascade sur les sources d'alimentation pour les oiseaux aquatiques coloniaux, la sauvagine et les autres oiseaux aquatiques.

Cette région d'une grande importance sur le plan économique contient de nombreuses sources de rejets chimiques industrielles.

## Solutions

Certaines des pratiques adoptées pour la production du foin et des cultures fourragères peuvent être bénéfiques pour les oiseaux de prairie. La récolte du foin une fois que les oisillons ont quitté le nid, des pâturages bien gérés, l'entretien des haies et d'autres pratiques favorables aux oiseaux devraient être encouragées.

L'expansion urbaine, le développement résidentiel et industrielle et l'aménagement de nouvelles emprises linéaires devraient respecter les frontières actuelles du développement et être planifiés de façon à préserver le plus possible le paysage naturel et éviter les zones clés pour les oiseaux, en particulier le long des rives et des milieux humides.



Les populations de Goglus des prés, qui ont diminué de 80%, peuvent croître dans les zones agricoles, dans la mesure où des pratiques favorables aux oiseaux sont adoptées. (Photo: May Haga)

---

---

**Francine Ouellet  
&  
Mario Cloutier**

**Laramée** et fils Homme  
espace **boutique**

43, rue Prince, Sorel-Tracy



L'Engoulevent d'Amérique a connu une baisse dramatique, tout comme la plupart des autres insectivores aériens, mais les causes de ce déclin ne sont pas bien comprises. (Photo:Nick Saunders)

Accroître le couvert forestier existant, étendre les grandes parcelles de forêt et les relier entre elles et recourir à des pratiques rigoureuses en matière de gestion forestière sont des façons d'aider les oiseaux forestiers les plus sensibles au développement environnant.

Les Canadiens peuvent contribuer à réduire la propagation des espèces invasives en nettoyant à fond les moteurs et les embarcations, en ne déplaçant pas de poissons vivants d'un cours d'eau à un autre et en ne transportant pas de bois de chauffage d'une région à une autre.

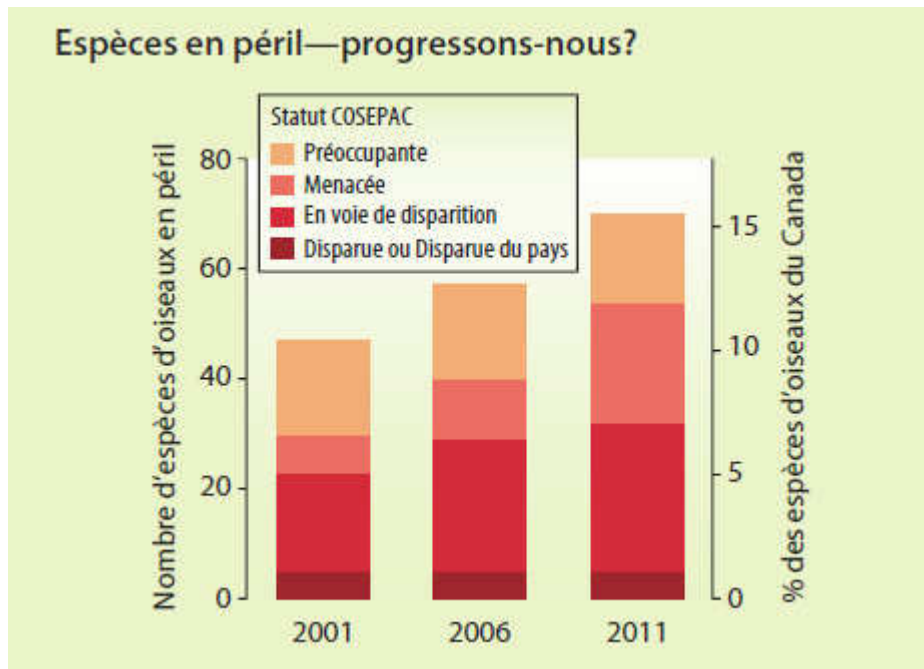
## Protéger les espèces en péril

La *Loi sur les espèces en péril* (LEP) du Canada et d'autres lois provinciales et territoriales dans la plupart des régions du Canada assurent une protection supplémentaire aux espèces en péril, et exigent des plans de rétablissement afin de cerner les mesures appropriées pour protéger chaque espèce. Dans la pratique, la conservation des espèces en péril et la mise en œuvre de plans de rétablissement présentent de nombreux défis. On dispose de fonds limités pour appuyer le rétablissement. Des espèces peuvent être touchées par un vaste éventail de menaces, tant au Canada qu'ailleurs, le long de leurs voies migratoires et dans les aires



La Pie-grièche migratrice a vu sa population diminuer dans toute son aire de répartition au Canada et elle est maintenant considérée une espèce en voie de disparition. On a entrepris l'élevage en captivité, qui jouit d'un certain succès, mais la remise en liberté d'individus dans la nature présente des défis étant donné que les menaces originelles ne sont toujours pas complètement comprises et réglées. (photo:May Haga)

d'hivernage. Dans de nombreux cas, les causes précises des déclin ne sont pas connues, ou il faut effectuer des recherches pour déterminer les menaces les plus importantes afin que des efforts puissent être dirigés vers les problèmes les plus critiques. Dans des cas extrêmes, il a été nécessaire de procéder à l'élevage en captivité pour aider à rétablir les populations qui avaient atteint des niveaux excessivement bas. Toutefois, cette façon de faire est très coûteuse et on ne peut l'appliquer que pour quelques espèces ; et on réussit uniquement si les menaces originelles ont été réglées.



Depuis 2001, lorsque le COSEPAC a adopté ses critères actuels pour les évaluations, le nombre d'oiseaux désignés comme étant en péril a augmenté. Cette tendance reflète en partie les améliorations dans nos connaissances – de meilleurs renseignements, plus d'espèces évaluées et une plus grande sensibilisation aux espèces en péril – mais aussi des baisses réelles dans la situation de certaines espèces d'oiseaux du Canada.

**LOUIS PLAMONDON**  
BÉCANCOUR | NICOLET | SAUREL

307, route Marie-Victorin  
Sorel-Tracy, Québec J3R 1K6

Tél.: (450) 742-0479  
Télec.: (450) 742-1976

Chambre des communes

www.louisplamondon.com  
facebook.com/LouisPlamondonBQ

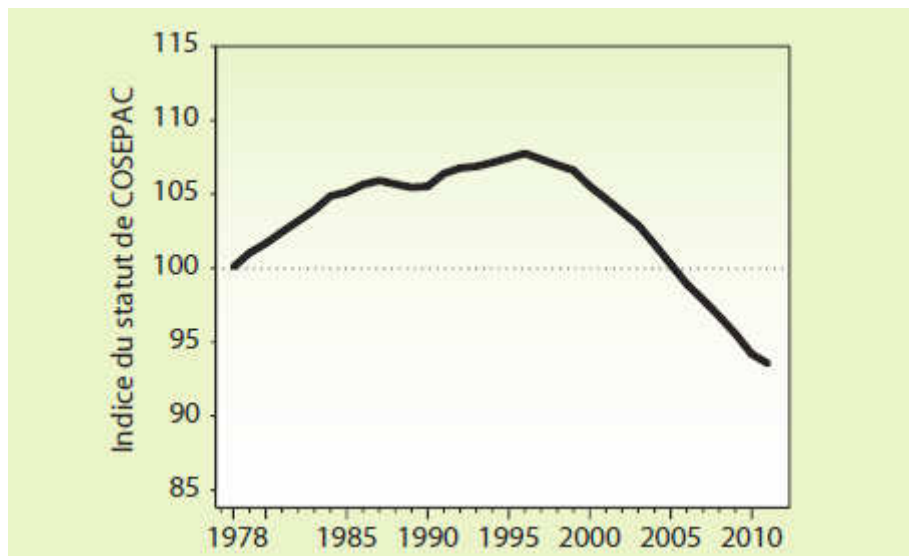
[louis.plamondon@parl.gc.ca](mailto:louis.plamondon@parl.gc.ca)

Obtenez 10% de rabais à l'achat de lamination ou impression sur toile avec montage sur faux cadre

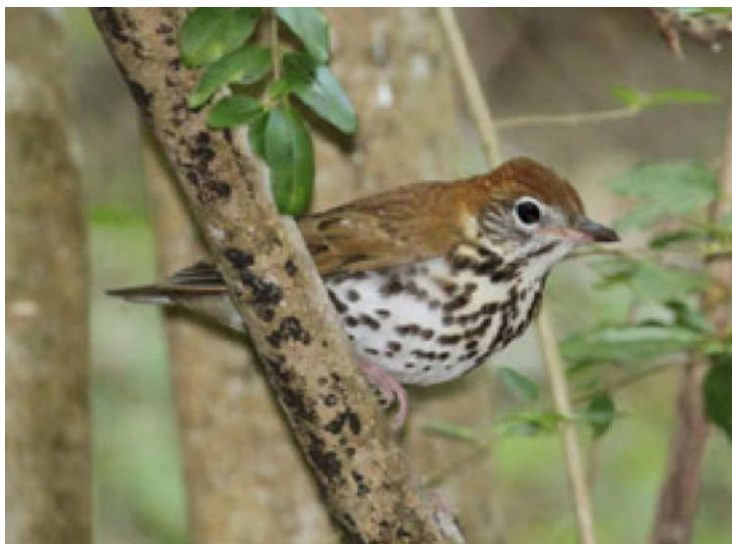
**Excel'Art**  
LAMINAGE

312, RUE LIMOGES, SOREL-TRACY (QUÉBEC) J3P 1V6  
TÉLÉPHONE : 450 746-2876 • TÉLÉCOPIEUR : 450 746-0615  
MICHELLE FRÉCHETTE  
[excel.art@videotron.ca](mailto:excel.art@videotron.ca)

sur présentation de votre carte de membre valide du CO\$T



Un indice des changements dans la situation des espèces désignées par le COSEWAC au fil du temps indique qu'en moyenne la situation s'est améliorée (valeurs supérieures à 100) entre la fin des années 1970 et la fin des années 1990, une fois les espèces désignées. De nombreuses espèces évaluées pendant les périodes antérieures avaient connu un déclin à la suite de l'utilisation de pesticides toxiques comme le DDT. L'interdiction du DDT, conjuguée à des efforts concertés de conservation comme des programmes de réintroduction, l'installation de nichoirs artificiels et de plateformes ont aidé au recouvrement de certaines espèces. Depuis les années 1990, la situation moyenne des espèces en péril s'est aggravée. De nombreuses espèces sont menacées par des combinaisons complexes de facteurs qui sont mal compris et qui rendent un rétablissement rapide peu probable.



La Grive des bois, bien connue pour son chant éthéré, aigu, était l'un des oiseaux forestiers les plus répandus dans l'est de l'Amérique du Nord, mais la population canadienne a diminué de près de 70 % au cours des 40 dernières années. Des mesures de conservation d'urgence, notamment la conservation de l'habitat dans son aire de reproduction et ses aires d'hivernage en Amérique centrale, sont nécessaires pour renverser la tendance et pour assurer qu'elle ne sera jamais désignée comme espèce en péril. (photo: Isaac Sanchez)

## Mieux vaut prévenir que guérir

Il est beaucoup plus rentable de prendre tôt des mesures pour empêcher que des espèces deviennent en péril, au lieu d'exiger des mesures d'urgence pour rétablir les espèces en voie de disparition. Il faut accorder une attention particulière aux espèces d'oiseaux dont les populations ont enregistré des baisses marquées et qui n'ont pas encore atteint une situation critique. La Planification de la conservation des oiseaux (voir la page 28), centrée sur les espèces prioritaires, peut contribuer à cerner les moyens les plus efficaces pour gérer le paysage afin d'assurer la conservation d'espèces avant qu'elles ne deviennent menacées ou en voie de disparition.



Le Pluvier siffleur (Photo: Gordon Court)

### Conflits en matière d'utilisation des terres dans l'aire de répartition du Pluvier siffleur

Dans l'ensemble de son aire de répartition, le Pluvier siffleur dépend de l'habitat, soit les plages de l'est du Canada ainsi que dans les zones d'hivernage, les lacs, les étangs et d'autres sources d'eau dans les Prairies, qui sont, somme toute, des endroits extrêmement convoités par les gens. Pour ce qui est des menaces présentes sur l'aire de reproduction du Pluvier siffleur, citons les perturbations accidentelles et la destruction des nids par les utilisateurs de la plage ainsi que la prédation par les chats ou d'autres prédateurs, notamment les corneilles et les goélands. Dans la zone d'hivernage de cette espèce, de nombreuses plages sont transformées en établissements touristiques afin de soutenir l'économie locale. Des efforts de coopération internationale qui trouvent un juste équilibre entre le développement économique et les besoins du Pluvier siffleur en matière d'habitat sont nécessaires afin de réhabiliter cette espèce en voie de disparition.



La Mouette blanche a été désignée espèce préoccupante en 2001 mais dès 2006, en raison d'un déclin continu, sa situation a été réévaluée et elle s'est vu accordé le statut d'espèce en voie de disparition. On estime qu'il reste seulement de 500 à 700 adultes au Canada. (photo: Alan Burger)

**Multi-Moulées Enr  
Delainey**

1230, rang Sainte-Thérèse  
Sorel-Tracy, 450 743-2166

Rabais de 7 % à l'achat de  
nourriture ou accessoires  
pour oiseaux

*Sur présentation de votre carte de  
membre valide du COST*



La Grue blanche (Photo: © Parcs Canada/Klaus Nigge)

### **La Grue blanche : un exemple à suivre**

Même si les problèmes de conservation des oiseaux peuvent être de taille, les préoccupations et le dévouement de Canadiens, œuvrant en collaboration avec des partenaires de partout dans les Amériques, a parfois débouché sur des réussites. En 1938, la population de Grues blanches avait diminué en raison d'une combinaison de la chasse et de la perte d'habitat. au point où il ne restait que 15 individus. Une gestion intensive, tant au Canada qu'aux États-Unis, a inclus des activités de protection de l'habitat, un programme d'élevage en captivité, la création de nouvelles populations dans la nature et l'utilisation d'avions ultralégers pour enseigner la migration. En 2011, la population dépassait 430 individus dans la nature (y compris les populations introduites) et 160 autres en captivité. Ces efforts ont graduellement éloigné ce magnifique oiseau du risque de disparition, bien que la Grue blanche soit toujours considérée comme une espèce en voie de disparition et demeure l'un des oiseaux les plus rares en Amérique du Nord.

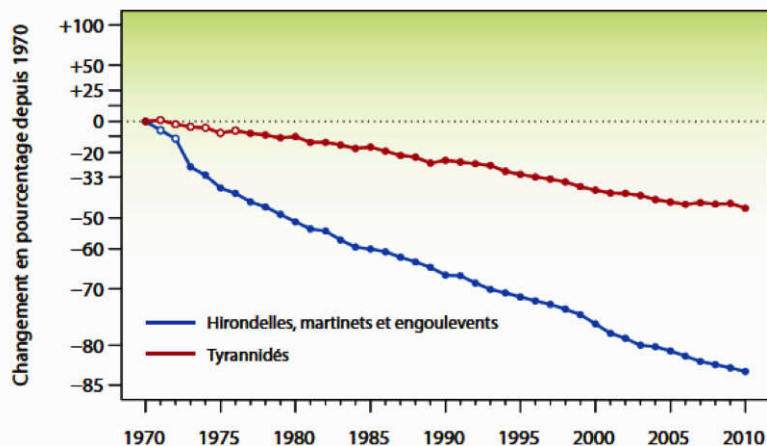
## Où sont passées toutes les hirondelles ?

Les insectivores aériens sont des oiseaux qui se spécialisent dans un régime d'insectes aériens. Les populations de ce groupe d'oiseaux ont diminué plus que celles de n'importe quel autre groupe au Canada. Parmi les 26 espèces qui se reproduisent au Canada, 22 sont sur le déclin, les martinets, les hirondelles et les engoulevents – l'Engoulevent d'Amérique et l'Engoulevent bois-pourri – présentant les changements les plus alarmants.



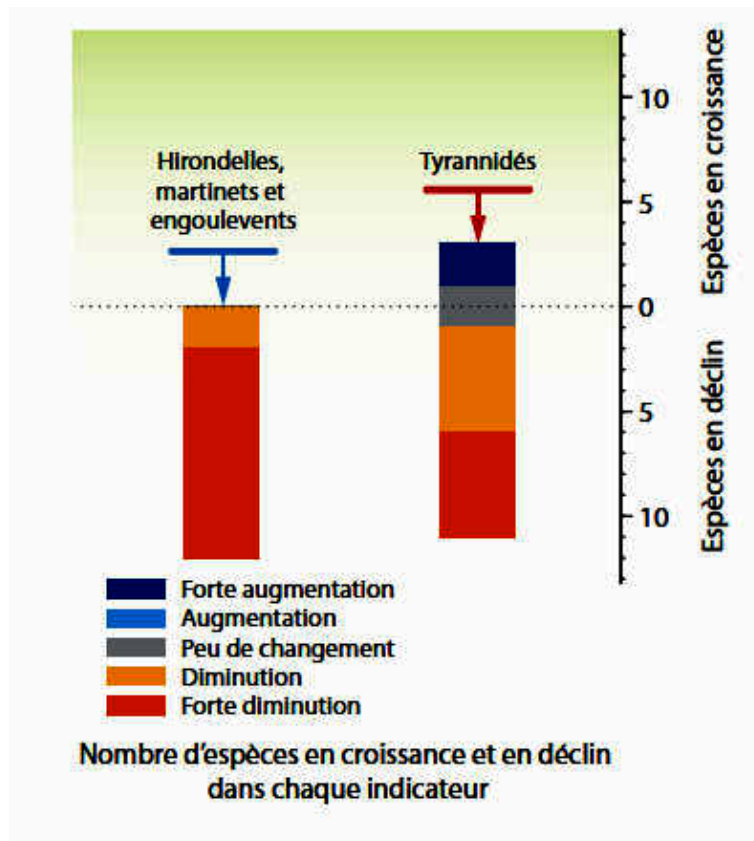
Le nombre d'Hirondelle à front blanc a diminué, comme c'est le cas pour plusieurs autres espèces d'hirondelles. La plupart des colonies se trouvent désormais sur des structures humaines comme les immeubles et les ponts, et doivent être protégées.  
(Photo: Charles M. Francis)

Nous ne savons pas encore pourquoi les insectivores aériens enregistrent ces fortes diminutions. Ces oiseaux dépendent entièrement d'insectes aériens pour se nourrir et toute diminution dans ces populations d'insectes en raison des pesticides ou d'autres contaminants – au Canada, le long des voies de migration ou dans les aires d'hivernage – pourrait avoir une grande incidence sur leur survie. Même un petit changement dans la saison d'apparition des insectes, en raison des changements climatiques, pourrait entraîner un décalage des cycles saisonniers des oiseaux et des insectes qui sont leurs proies. Les conséquences pourraient être catastrophiques pour les oiseaux qui n'ont pas d'autres sources d'alimentation. Pour certains insectivores aériens, notamment le Martinet ramoneur et l'Hirondelle rustique, les sites de nidification artificiels ne sont plus aussi largement disponibles (p. ex., les cheminées à foyer ouvert, les étables en bois), et l'habitat de certaines espèces qui nidifient dans les arbustes et en zones ouvertes a également diminué. Cependant, il n'y a aucun changement évident dans l'habitat de reproduction pour d'autres espèces. Il est urgent de mener des recherches plus approfondies afin de cerner



Indicateurs de la situation moyenne des populations de deux groupes d'insectivores aériens

les causes de ce déclin de façon à ce que des mesures de conservation appropriées puissent être prises pour renverser la tendance.



Indicateurs de la situation moyenne des populations de deux groupes d'insectivores aériens



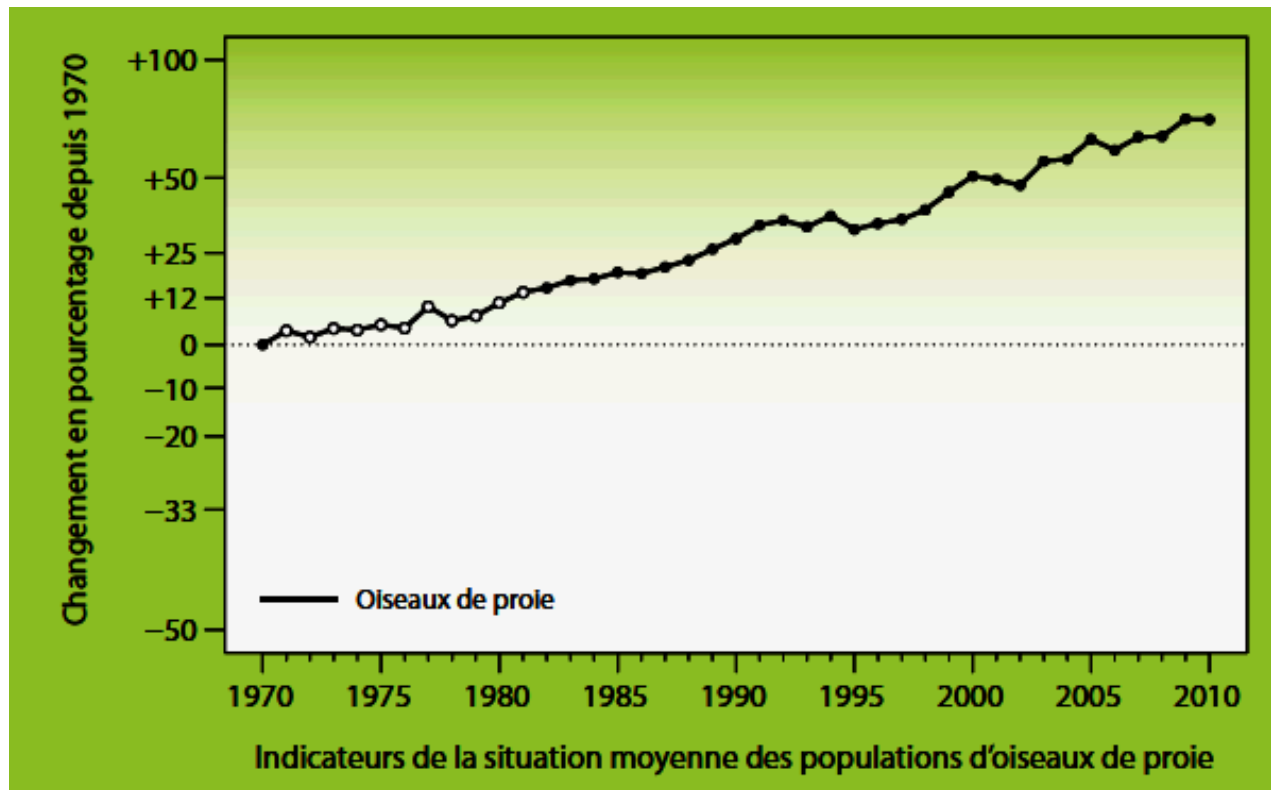
Le Moucherolle à côtés olive se reproduit près des milieux humides de la forêt boréale. Les populations ont diminué de façon marquée au point que cette espèce est désormais désignée comme une espèce menacée. On ne comprend pas les causes de leur déclin. (photo: Nick Saunders)



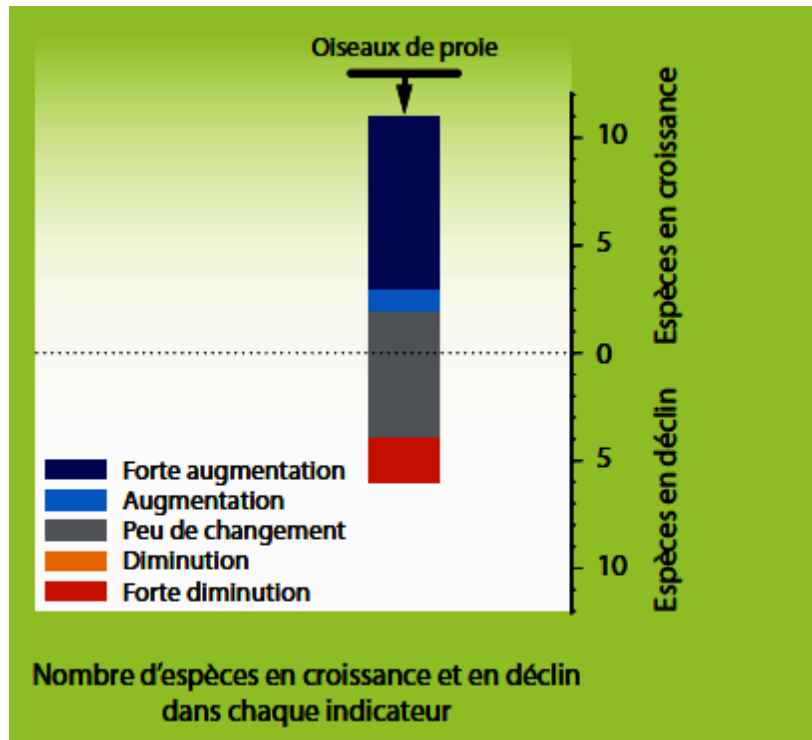
Les changements dans les populations d'insectes aériens sont encore mal compris, mais ils pourraient être responsables du déclin des insectivores aériens. (photo: Harvey Schmidt)

## L'intervention donne des résultats : les oiseaux de proie se rétablissent

L'une des plus grandes histoires à succès de la conservation des animaux est le rétablissement continu d'un grand nombre d'oiseaux de proie (c.-à-d., éperviers, faucons, aigles, balbuzards et vautours) depuis l'interdiction de pesticides chimiques comme le DDT au début des années 1970. D'un bout à l'autre du Canada, les Pygargues à tête blanche et les Balbuzards pêcheurs ont doublé ou triplé leur population. De nombreuses grandes villes canadiennes ont des Faucons pèlerins qui nidifient sur les gratte-ciel et les ponts, grâce en partie à des efforts intenses d'élevage en captivité. Ces rétablissements sont un témoignage de la puissance de contrôles fermes sur les polluants environnementaux majeurs et d'une gestion directe des espèces en voie de disparition pour améliorer le sort des oiseaux. Ces rétablissements remarquables mettent également en lumière les répercussions profondes que le DDT a eues sur ces oiseaux.



Indicateurs de la situation moyenne des populations d'oiseaux de proie



Indicateurs de la situation moyenne des populations d'oiseaux de proie



L'Épervier de Cooper est l'une des espèces d'oiseaux de proie qui s'adaptent de plus en plus aux milieux urbains. (Photo: Mark Peck)

De nombreux oiseaux de proie s'adaptent au milieu urbain. Les Faucons pèlerins, les Merlins, les Éperviers de Cooper et les Petites buses sont de plus en plus répandus dans les milieux urbains et de banlieues – grâce en partie aux populations relativement denses d'espèces de proie, comme l'Étourneau sansonnet non indigène.

En tant que groupe, les oiseaux de proie augmentent, mais ce ne sont pas toutes les espèces qui ont été aussi chanceuses. La Crécerelle d'Amérique et le Busard Saint-Martin, par exemple, ont vu leurs populations diminuer de 60 %. Les deux espèces dépendent des prairies ouvertes et des exploitations agricoles et sont frappées par un grand nombre des mêmes menaces que les autres oiseaux de prairie. La Buse de Swainson est reconnue pour être vulnérable à l'empoisonnement provenant des pesticides utilisés en Amérique du Sud.

### Qu'est-ce qu'une personne peut faire ?

*« Ne doutez jamais qu'un petit groupe de citoyens sérieux et résolu ne puisse changer le monde. C'est en effet la seule chose qui l'ait fait changer. »* (Margaret Mead)

Les actions de la société sont déterminées par celles des individus. Les choix que nous faisons et les activités que nous entreprenons collectivement font une différence pour les oiseaux. Il existe de nombreuses choses que nous pouvons faire en tant qu'individus pour améliorer l'environnement pour les oiseaux et les humains. Certains choix profitent directement aux populations d'oiseaux, notamment garder les chats à l'intérieur et choisir des produits qui favorisent des pratiques agricoles, halieutiques et forestières respectueuses des oiseaux – le café cultivé sous couvert forestier, du bœuf élevé en liberté, des poissons et fruits de mer durables ainsi que des produits forestiers durables. Réduire la consommation des ressources, recycler davantage, prendre le transport en commun ou sa bicyclette pour se rendre au travail et conduire des autos au haut rendement énergétique contribuent tous à des avantages environnementaux, y compris une réduction des gaz à effet de serre, ce qui, en fin de compte, va bénéficier aux oiseaux. Nous pouvons aider les oiseaux encore plus en appuyant les politiques bénéfiques aux oiseaux. Avant de voter, étudiez les politiques environnementales du chaque niveau du gouvernement et comment elles vont affecter les oiseaux. Partagez vos points de vue avec les autres par des lettres aux lecteurs dans les journaux, en réunions dans votre communauté et dans les médias sociaux.

Vous pouvez également contribuer à la conservation des oiseaux en appuyant vos groupes locaux de naturalistes et d'autres organismes de conservation. Vous pouvez vous renseigner davantage sur les oiseaux et autres animaux sauvages en participant à leurs réunions ou bien en organisant des sorties éducatives avec d'autres gens intéressés. Travailler avec les enfants est particulièrement gratifiant, en leur enseignant à faire l'expérience du monde naturel et l'apprécier, et à appuyer la conservation dans le futur. En apprendre davantage sur les oiseaux donne également l'occasion de se joindre au nombre rapidement croissant de bénévoles

scientifiques qui participent aux relevés des oiseaux. Si vous aimez identifier les oiseaux, il y a des occasions pour tout le monde, du débutant à l'expert.

## Surveiller les populations d'oiseaux du Canada

Les renseignements recueillis de la surveillance des populations d'oiseaux sont essentiels pour suivre l'état des populations d'oiseaux — déterminer les espèces qui se portent bien et celles qui pourraient avoir besoin de mesures de conservation — et ils fournissent le fondement du présent rapport sur la situation des oiseaux au Canada. Les données issues de la surveillance servent également à établir les priorités, à évaluer les mesures de gestion et à faire le suivi du rétablissement d'espèces en péril. Ils fournissent des renseignements sur les changements dans la répartition et l'abondance causés par les changements climatiques, les maladies, les espèces envahissantes ou d'autres facteurs, et ils peuvent aider à déterminer les causes potentielles de changement dans les populations et les mesures de conservation appropriées à prendre.

## Comment nous surveillons les oiseaux

Les données sur l'état des populations d'oiseaux du Canada viennent d'un grand nombre de programmes de surveillance, reflétant ainsi la diversité des habitats et des comportements des oiseaux.

Beaucoup de programmes de surveillance misent sur la compétence et le dévouement de dizaines de milliers de bénévoles qui fournissent leur temps et leur savoir-faire. Les programmes sont conçus pour des bénévoles possédant divers niveaux d'aptitudes, autant des ornithologues spécialistes qui peuvent identifier chaque espèce d'oiseaux nicheurs vus ou entendus, que des débutants qui ne connaissent que les oiseaux communs de leur cour. Certains programmes se déroulent pendant la saison de reproduction, notamment le Relevé des oiseaux nicheurs de



Les changements dans le nombre de Gros-becs errants sont surveillés principalement par des bénévoles qui au dénombrement des oiseaux de Noël et au projet FeederWatch. (Photo: Gord Belyea)

l'Amérique du Nord (BBS), les atlas des oiseaux nicheurs, les relevés des hiboux et les relevés de surveillance des marais. D'autres surveillent les oiseaux pendant la migration, notamment le

Réseau canadien de surveillance des migrations et les relevés de migration des oiseaux de rivage, ou pendant l'hiver, comme le Recensement des oiseaux de Noël et le projet FeederWatch. Les programmes de feuillets d'observation d'oiseaux, comme eBird et Étude des populations d'oiseaux du Québec (ÉPOQ), sont des programmes moins formels qui se déroulent tout au long de l'année et qui encouragent les ornithologues amateurs à consigner toutes leurs observations chaque fois qu'ils vont observer les oiseaux. De nombreux programmes combinent la collecte de données avec l'éducation et les loisirs, créant ainsi un intérêt du public pour la conservation des oiseaux.

D'autres programmes de surveillance misent sur les biologistes professionnels qui profitent d'une formation spécialisée et d'un soutien logistique. Les relevés de la sauvagine en nidification impliquent un dénombrement aérien des oiseaux à l'aide d'hélicoptères et d'aéronefs à voilure fixe, habituellement coordonné avec des équipes au sol pour estimer la proportion d'oiseaux détectés depuis les airs. Les relevés des oiseaux de mer coloniaux nécessitent souvent l'emploi d'embarcations ou d'avions pour atteindre les colonies, et les biologistes doivent composer avec de nombreux dangers, y compris les falaises et les ours polaires, tout en évitant de perturber les oiseaux.

On examine de nouvelles technologies dans le but d'améliorer les programmes de surveillance. Les photographies numériques et les analyses automatisées par ordinateur peuvent servir à dénombrer les oiseaux de mer en nidification sur les falaises, ou les colonies d'Oies des neiges. Les enregistrements sonores peuvent aider à surveiller des oiseaux chanteurs pendant la saison de reproduction. On peut suivre les oiseaux migrateurs à l'aide d'un radar et des enregistrements de leurs cris d'appel nocturnes. Ces outils peuvent tous aider à améliorer la surveillance à l'avenir.

**MPC**  
Mécanique générale  
Rive-Sud Inc.  
CAMIONS LOURDS - LÉGERS & AUTOMOBILES

Verification mécanique 3000 kg et plus  
Mandataire 3000 Kg et moins  
Québec

**NOTRE MISSION**  
Vous servir impeccablement sur toute la ligne  
Sorel - Tracy

**TRUCKPRO**

**AUTOPRO**

LUNDI AU VENDREDI  
DE 8H À MINUIT 30

450 742-2764

300 M<sup>re</sup> DESRANLEAU, Près du Bd Fiset

**Mécanique Générale MPC Rive-sud Inc.**  
300, rue M<sup>re</sup> Desranleau, Sorel-Tracy, J3P 7Y6  
450 742-2764

**sports experts®**

**Promenades de Sorel**

**Sports Experts # 409**  
(La Boutique des Sports du Richelieu inc.)  
450, boul. Poliquin, local 107  
Sorel-Tracy (Québec) J3P 7R5  
Tél.: 450 746-1213  
Fax: 450 746-1214



Depuis 1900, moment où une poignée d'ornithologues amateurs a commencé le recensement des oiseaux de Noël au Canada, le nombre d'observations fournies par les recenseurs d'oiseaux bénévoles aux programmes de surveillance des oiseaux du Canada a crû de façon exponentielle, menant de ce fait à une précision plus grande et une meilleure couverture géographique des programmes de surveillance des oiseaux au Canada.

Source : Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord. 2012. État des populations d'oiseaux au Canada, 2012. Environnement Canada, Ottawa, Canada. 36 pages. ICOAN Canada



**Boutique  
Sanimaux Cartier**

322, boulevard Fiset, Sorel-Tracy (Qc) J3P 3R2  
**450-743-2970**

[www.animalerie-cartier.com](http://www.animalerie-cartier.com)

---

# Forum CostBernache

---

Le 19 février 2014, Mario Cloutier nous présentait le forum costbernache, forum d'ornithologie où vous pouvez partager observations, photos, etc. Pour y participer, inscrivez-vous à :

<http://costbernache.forumactif.org/login>

Vous rencontrez des difficultés pour vous enregistrer ?

Écrivez à [costbernache@outlook.com](mailto:costbernache@outlook.com) et Mario se fera un plaisir de vous aider.

